

## Le peintre,

L'enfance récupérée, les nuages qui racontent des histoires, retrouver cet état premier onirique où tout peut arriver, instants de vie privilégiés – les incertitudes, les doutes, mais aussi la liberté porteuse peut-être des bonheurs- que sais-je ? En un mot l'aventure.

Ne jamais reproduire, créer, toujours créer. Il faut déchirer le rideau de la réalité pour entrevoir l'essentiel, ce que j'appelle la spiritualité de l'invisible. Chaque tableau représente une aventure, je m'y risque sans savoir comment cela va finir. Je crois à la puissance du travail. Le tableau dit tenir debout, s'imposer par son équilibre, son évidence.

Dans chaque être humain, il y a un côté, un côté face. Dans la création, les deux se confondent, et parfois, du fond de l'inconscience, il jaillit des sensations, des non-dits, des non-voulus, et peut-être retrouve-t-on un peu de soi-même.

## Les regardeurs,

D'une malle oubliée dans le grenier, André a retiré avec émotion d'anciens "jouets d'avant..." Il en a fait un jeu d'assemblage qu'on nomme ordinairement "tableaux". Il les a lâchés à l'ombre des arbres et au soleil de la "cour de récré", pour voir danser cette joyeuse sarabande dans la douce musique de la création...

*J. SAUSSAC (Artiste Peintre)*

Avoir été chef d'entreprise accompli pour devenir peintre, savoir préserver, à la maturité, le rêve et l'onirisme de l'enfance, garder l'imaginaire débridé, presque naïf, au service de l'inspiration, être technique et paraître spontané, voilà bien ce que j'appelle une vraie peinture de tripes et de cœur sincère et honnête. André, merci d'être cet artiste-là, car vous êtes si peu nombreux !

*J. BLANCHET (Galeriste)*

"Ce qui est beau sur la toile, dit A. Chichignoud, ce sont des choses simples qu'on féconde" ; ainsi son œuvre s'enrichit-elle de sa propre exigence de liberté, échappe-t-elle spontanément à tous les pièges de la pratique picturale et se maintient-elle en une sorte d'état de virginité ou de grâce permanent.

*V. BACONNIER (Critique d'Art)*